

Études littéraires africaines

KADI (Germain-Arsène), *Le Champ littéraire africain depuis 1960. Roman, écrivains et société ivoiriens*. Préface de Daniel-Henri Pageaux, Paris : L'Harmattan, coll. Palinure, 2010, 262 p., bibl. – ISBN 978-2-296-11872-0



Gaël Ndombi-Sow

Numéro 30, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1027369ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1027369ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ndombi-Sow, G. (2010). Compte rendu de [KADI (Germain-Arsène), *Le Champ littéraire africain depuis 1960. Roman, écrivains et société ivoiriens*. Préface de Daniel-Henri Pageaux, Paris : L'Harmattan, coll. Palinure, 2010, 262 p., bibl. – ISBN 978-2-296-11872-0]. *Études littéraires africaines*, (30), 139–140.
<https://doi.org/10.7202/1027369ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

KADI (GERMAIN-ARSENE), *LE CHAMP LITTÉRAIRE AFRICAIN DEPUIS 1960. ROMAN, ECRIVAINS ET SOCIÉTÉ IVOIRIENS*. PREFACE DE DANIEL-HENRI PAGEAUX, PARIS : L'HARMATTAN, COLL. PALINURE, 2010, 262 P., BIBL. - ISBN 978-2-296-11872-0.

L'ouvrage de Germain Kadi vient s'ajouter à une liste déjà importante d'ouvrages critiques qui ont été consacrés à la sociologie de la littérature en Afrique subsaharienne. Après David N'Goran (*Le Champ littéraire africain. Essai pour une théorie*) dont l'analyse porte sur la littérature ivoirienne, c'est autour de Germain-Arsène Kadi d'investir le même terrain, en publiant sa thèse de doctorat, soutenue en 2006. Inspiré de la sociologie de Bourdieu, notamment dans *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, ce livre se veut une approche nouvelle, exploitant l'évolution d'une littérature ivoirienne marquée par des mutations internes importantes, et par des prises de position tant esthétiques que politiques. Il se propose de « jeter un regard sur le roman ivoirien depuis l'indépendance dans une perspective diachronique » (p. 11-12).

Le livre est divisé en trois parties. La première est consacrée aux bases d'une approche sociologique. D'entrée de jeu, Kadi en rappelle les principaux concepts. Parallèlement à la notion de champ littéraire de Bourdieu, l'auteur a fait appel à la notion complémentaire d'institution littéraire, empruntée à Jacques Dubois (*L'Institution de la littérature*) pour la reconstitution du système littéraire ivoirien en tant qu'institution, en interrogeant tour à tour les entreprises de production et de diffusion, les instances de légitimation et de consécration, et enfin les écrivains et les structures associatives en Côte d'Ivoire. On appréciera les efforts fournis dans les enquêtes de terrain, qui ont permis la collecte des données constitutives d'un champ littéraire local (maisons d'édition, système éducatif, médias et presse, circuits de distribution...). Même si le constat laisse entrevoir la faiblesse des instances de légitimation et de sociabilité, certains écrivains, à l'instar de Kourouma, sortent du lot pour se hisser au rang de véritables modèles. Il ressort de cette étude que les principales maisons d'édition en Côte d'Ivoire sont CEDA, NEI et EDILIS, et que le réseau de distribution demeure très faible, inégalement réparti sur l'ensemble du territoire. Ce même constat est valable pour les instances de légitimation, qui n'ont pas encore acquis la notoriété escomptée.

La deuxième partie est « la mise en parallèle du processus politique et du roman ». Ce deuxième mouvement offre une suite d'analyses qui font passer de l'espace social externe à

l'espace textuel, en prenant garde de bien situer les homologies et les transpositions. À partir d'un corpus de quatre romans (Tadjo, Kourouma et deux de Denis Oussou), il s'agit de « cerner leur incidence sur la lente émergence du champ littéraire ivoirien » (p. 87). Malheureusement, l'élément politique est ici conçu moins en fonction de la théorie de Bourdieu qu'en fonction d'un triple axe, à savoir la thématisation, la problématisation et la dénonciation, qui épouse les études thématiques souvent réalisées à propos du roman africain d'après les indépendances.

La dernière partie, intitulée « Réécritures du roman », se penche sur l'esthétique du roman ivoirien, dans l'optique de prouver l'autonomie du champ littéraire national. Selon Kadi, cette autonomie, qui est d'abord à comprendre ici au sens d'une spécificité, se donne d'abord à lire au niveau linguistique, à travers l'usage des langues nationales (le *malinké* de Kourouma, le *baoulé* de Oussou Essui), mais également du français populaire, ici appelé « le français de Moussa ». Mais, davantage dans le sens que Bourdieu donne à la notion, la recherche d'autonomie s'aperçoit aussi dans l'ambition d'un Jean-Marie Adiaffi qui entend « promouvoir un nouveau genre littéraire, issu du brouillage, et la subversion des genres narratifs et poétiques traditionnels » (p. 10).

Au titre par trop ambitieux qui a été retenu, on aurait préféré le sous-titre qui décrit plus justement les contenus de cet ouvrage. On peut regretter aussi, outre l'ambivalence avec laquelle est convoquée la notion d'autonomie, l'absence de cet aspect important que constituent les conditions d'entrée dans le champ ivoirien par de jeunes auteurs. Malgré quelques écarts typographiques et l'absence des entretiens et autres enquêtes en annexe, ce livre est utile, surtout la première partie qui traite de la constitution de l'institution littéraire ivoirienne.

■ Gaël NDOMBI-SOW

MADEBE (GEORICE BERTIN), RENOMBO (STEEVE ROBERT), DIR., *CESAIRE, LE VEILLEUR DE CONSCIENCE. L'HOMME, LE POLITIQUE ET LE POETE*. PREFACE DE GUY LACROIX. LIBREVILLE : PRESSES UNIVERSITAIRES DU GABON, COLL. FIGURES HISTORIQUES, 2009, 242 P. – ISBN 978-2-912603-20-3.

Fruit d'une rencontre rassemblant des étudiants, des universitaires et diverses personnalités culturelles et sociales gabonaises au Centre Culturel Français Saint-Exupéry de